

La vie extraordinaire de Joseph Beuys

EN 1943, pilote dans la Luftwaffe, Joseph Beuys est abattu au-dessus des positions russes. De la carlingue de son avion, les membres d'une

du mal à distinguer d'une vie. Ses réalisations artistiques sont autant d'accumulations hétéroclites d'objets fétiches (feutre, graisse, cuivre) et de signes, jalons d'une recherche cosmogonique qui englobe la totalité de la

puissant groupe de presse allemand de "plus grand artiste allemand de tous les temps". Il est lui-même devenu une sorte de chaman, à la fois homme politique (militant pour les Verts) et gourou en Allemagne. Sa silhouette est légendaire, lui qui ne se départit jamais de son chapeau qui cache ses cicatrices, et l'on parle un peu de ses "actions" en public comme l'on rapporterait des mythes. Ses dernières œuvres semblent récapituler

Sa vie est un mythe; il en a fait une œuvre d'art

l'ensemble de son travail passé, c'est cette somme, toute récente, que l'on peut découvrir à la Biennale, par le biais de 2 vidéos (dont le "Tokyo Concert", réalisé par le Coréen Nam June Paik).



Le plus grand artiste allemand de tous les temps.

tribu Tartare le tireront, gravement blessé, et le soigneront.

Beuys restera marqué à vie par le chaman qui le soigna. Là commence une œuvre que l'on a

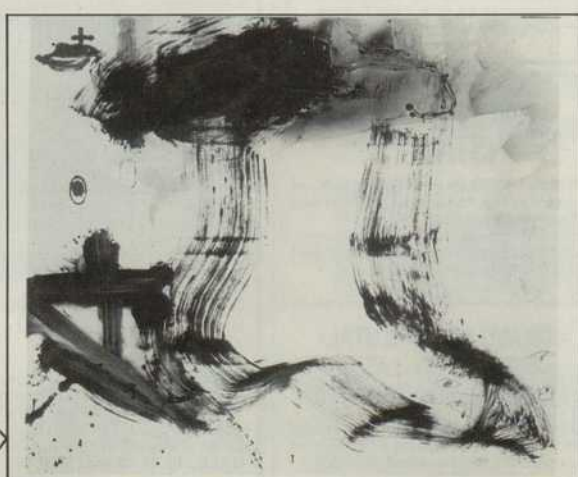
vie, de la biologie à l'organisation sociale et à la vie spirituelle. Pour Beuys, la fonction de l'artiste est celle d'un catalyseur des forces du monde. Ce n'est donc pas un hasard s'il est aujourd'hui une véritable vedette mondiale, qualifiée par un

C'est un geste magique

"L'IDÉE de fabriquer véritablement un objet contient aussi le dessein de créer une force qui peut avoir une influence bénéfique ou maléfique, comme un talisman".

Antoni Tàpies sait de quoi il parle. Pour ce Catalan né en 1923 qui a traversé près d'un demi-siècle d'histoire de la peinture, d'interrogations picturales et de préoccupations politiques, le geste est le résultat de tout cela. Ce geste premier, essentiel (Tàpies ne retouche jamais ses

toiles) est fondamental dans ce travail universaliste, insituable entre abstraction et figuration,



La recherche difficile et exigeante du geste parfait.

Il a inventé la machine à sentiments

JEAN TINGUELY est Suisse, et il a participé au tout début des années 1960 à Paris, au mouvement des Nouveaux Réalistes, soutenu et théorisé par Pierre Restany.

Ses sculptures sont des assemblages d'objets les plus divers, d'origine industrielle ou mécanique, rebuts de notre société technique. Il aime à appeler certaines de ses sculptures "machines à sentiments", pour marquer son ironie que malgré l'inexorable mécanisation de l'homme, notre civilisation peut encore toucher sa sensibilité et



produire des sentiments. C'est ce travail de démiurge et d'inventeur exigeant et perfectionniste qu'il mène avec cohérence et rigueur, jalonnant l'Europe de ses gigantesques machines, animées ou non, composées de morceaux de machines mortes et dépecées. La pièce de la Biennale est un hommage à la FI, à la Régie Renault, avec laquelle il a travaillé, mais aussi l'expression de la volonté de rendre une dimension humaine à notre univers technologique et automatisé. **Jean Tinguely, démiurge romantique d'un univers technologique**

C'est la guerre pour la première place

suite de la page 1

Il y a aussi les outsiders, comme Miguel Barceló, Espagnol ou Jean Charles Blais et Garouste, Français. La Biennale, avec quelques autres manifestations internationales à l'image des grands tournois de tennis, offre la possibilité à tous les artistes de se confronter.



Sculpture de Sandro Chia, peintre et star internationale de la Trans-Avant Garde.

7 clés pour la Biennale

1. Prix d'entrée - section Architecture comprise: 30 F (15 F tarif réduit). Les spectacles de la section Son: 80 F (40 F tarif réduit) pour les spectacles du soir à l'Espace Nord; 50 F (30 F tarif réduit) pour les spectacles de fin d'après-midi dans la Nef et la Salle Boris Vian. Location sur place ou aux 3 FNAC. Tél. Information Section Son: 225.92.92.
2. Le catalogue de la Nouvelle Biennale de Paris: 350 p., Ed. Electa-Moniteur, 150 F (broché) et 250 F (relié).
3. Le catalogue de la section Architecture: tout en couleur, Ed. Pierre Mardaga, 156 F.
4. Le n° 1 du "Journ'hal" de la Ville, consacré à la biennale de Paris.
5. Les visites-animation de la section Arts Plastiques, par des animateurs du Musée d'Art Moderne Georges Pompidou.
6. Les deux axes autour desquels s'articule la sélection des artistes plasticiens sont: les images du monde et des hommes, en deux dimensions, dans la peinture figurative et, en trois dimensions, les multiples interrogations et interventions sur l'espace.
7. La nouvelle Biennale de Paris est ouverte jusqu'au 20 mai tous les jours de 12 h 00 à 20 h 00 sauf lundi (exceptionnellement, ouverture le lundi de Pâques: 8 avril) et dimanches, de 10 h 00 à 20 h 00. Tél. Information Biennale: 256.45.11.

ET EN LIEUX "OFF":

"Le style et le chaos", exposition organisée par le C.N.A.P., commissaire: Jean-Louis Pradel, au Musée du Luxembourg, du 1^{er} mars au 30 avril.

Les photos de Fleischer, Von Maltzan, Violaf à la gal. E. Manet de Gennevilliers. Tél.: 794.10.86.

"Aubervilliers 85", réalisation de projets de plasticiens en extérieur, à la Cité La Maladrerie, métro Fort d'Aubervilliers. Tél.: 833.92.31.

L'exposition Lavier-Raynaud-Toroni à l'ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 24 avril.

A la salle d'actualité de la B.P.I. du Centre Georges Pompidou, montages audiovisuels, vidéos, informations jusqu'au 19 mai, sauf mardi.

"30,6 de moyenne" - 17 artistes français - présentés par le C.N.A.P. Maison des Arts et de la Culture de Créteil. Tél.: 899.90.50.

Le Salon de Montrouge, Mairie de Montrouge, à partir du 24 avril.

Les journées portes ouvertes des ateliers des Quai de Loire et Quai de Seine. Du 1^{er} au 5 mai inclus.

Il assassine Duchamp, les autres liquident Picasso

C'était en 1965, Eduardo Arroyo et deux complices (Aillaud et Recalcati) tuaient symboliquement Marcel Duchamp, le pape d'un certain art moderne.

Leur mobile? Manifester la volonté de rompre avec une approche de l'art centrée sur le travail des idées et des concepts, "l'art conceptuel". Celui-ci affirmait que réfléchir sur l'art et l'œuvre d'art était déjà de l'art. Sous la houlette du critique Gérard Gassiot Talabot, Arroyo

et quelques artistes comme Monory, Rancillac, Télémaque, Adami et Erro - ces deux derniers étant présents à la Biennale - voulaient à nouveau ouvrir l'art sur le monde et l'histoire. Ils proposaient une "figuration narrative" qui montrait la nécessité de restituer, dans une perspective historique et temporelle, les expériences de la modernité.

L'histoire de l'art moderne est jalonnée de ces sortes de conflits, de querelles de chapelles et notamment depuis 30 ans de l'affrontement entre l'intelligible et le sensible, l'abstraction et la figuration. Aujourd'hui, la coexistence pacifique semble être de mise, tous les courants se côtoient. Et l'essentiel pour un artiste reste de réaliser une

œuvre à travers le temps. La présence à la Biennale de grands artistes aussi différents que Kiefer, Matta, Fabro, Rosenquist,

*** On veut toujours tuer les grands maîtres ou ses aînés ***

Erro, Stella ou Arroyo, le prouve de façon éclatante. Un petit jeu: en visitant la Grande Halle, essayez d'imaginer les passions et le nombre de références culturelles et picturales qui ont marqué l'esprit de ces créateurs.